

Matthieu Risse, syndicaliste

« Ce n'est pas un mouvement comme les autres »

Pour vous, ce mouvement de grève a-t-il été bien suivi ?

Matthieu RISSE : « Oui, largement. Le ministère annonce un taux de grévistes de 38 % mais nous pensons que nous atteignons facilement le double. Ce n'est pas un mouvement comme les autres, très programmé. Cela ressemble plus aux actions menées lors de la réforme des retraites. »

Quelles sont vos principales revendications ?

« Nous demandons la sécurisation immédiate de nos écoles avec des masques chirurgicaux FFP2 pour tous les personnels qui en font la demande, des capteurs de CO2 et des purificateurs d'air ainsi que la fermeture des classes dès le premier cas positif. Nous réclamons la garantie du bon fonctionnement des écoles par le recrutement statutaire d'enseignants et d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) en nombre suffisant. Enfin, nous demandons la reconnaissance en urgence de notre profession-

nalisme et de notre investissement sans faille depuis le début de la crise sanitaire, prioritairement par un rattrapage immédiat de nos salaires et l'attribution d'une prime Covid pour tous les personnels. »

Quelle est la suite de la mobilisation ?

« Certains enseignants ont décidé de poursuivre la grève ce vendredi, d'autres non. Nous tenons une assemblée générale de grévistes ce vendredi matin. Selon les annonces du ministre, et après en avoir discuté, nous déciderons de la suite des opérations. Certains dans nos rangs parlent de fermer les écoles ce lundi. Tout se décidera en assemblée générale. »



Matthieu Risse s'exprime au nom des grévistes des syndicats réunis ce jeudi.

Photo RL/DR

Propos recueillis par Cécile CHAMBRU